

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 2 - Consulter les éditions du Trésor des joyeuses inventions](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Trésor des joyeuses inventions](#)[Collection](#)[Édition : 1568c. - Trésor des joyeuses inventions - veuve Bonfons](#)[Item\[1568c_TJI_Bon\] 091 Vous Chevaliers errans, qui desirez honneur](#)

[1568c_TJI_Bon] 091 Vous Chevaliers errans, qui desirez honneur

Présentation générale du poème

Titre de la pièce Pour le perron de monsieur de Nevers. III.

Incipit non modernisé Vous chevaliers errans, qui desirez honneur

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Relations entre les documents

Collection Édition : 1556c. - Trésor des joyeuses inventions - Denise

Ce document est une variation de :

[\[1556c_TJI_Denise\] 033 Vous Chevalier Errans, qui desirez honneur](#)

Collection Édition : 1550 - Traductions de latin en français - Groulleau

Ce document est une variation de :

[\[1550_Tradlatfr_Grou\] 036 Vous Chevaliers Errans, qui desirez honneur](#)

Collection Édition : 1554 - Parangon des joyeuses inventions - Gort

[\[1554_Par_Gort\] 033 Vous Chevaliers Errans qui desirez honneur](#) est une variation de ce document

Collection Édition : 1554 - Trésor des joyeuses inventions - Groulleau

[\[1554_TJI_Grou\] 033 Vous Chevaliers errans, qui desirez honneur](#) est une variation de ce document

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraireBonfons, Jean

Date1568c

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé

l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb39331703z>

Type de numérisationNumérisation totale

Transcription du poème

TexteVous chevaliers errans, qui desirez honneur,

Voyez le mien perron, ou meintien loyauté

{E7r}De tous parfaits amans, & soustien le bon heur,

De celle qui conserve en vertu sa beauté

Parquoy je veux blasmes de grand desloyauté,

Celuy qui ne voudra donner ceste assurance

Qu'au demeurant du monde on peut trouver bonté,

Qu'on deust autant priser que la moindre science.

Forme poétiqueHuitain

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 091

FoliotationE6v, E7r

Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Équipe Joyeuses Inventions

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 22/06/2017 Dernière modification le 04/11/2021

Threfor des

Qui est en vous, & despée & de lance?
Ou franchement que vous me consentez
Que celle a qui i'ay voué mon seruiçe
Non seulement n'a macule ne vice,
Ne rien en elle, ou tout honneur n'abonde,
Mais est la plus parfaicte de ce monde.

Pour le perron de monsieur d'Anguien:
dont la superscription estoit telle.

Pour le perron d'un cheualier qui ne se
nomme point.

II.

LE cheualier sans peur & sans reproche,
Se tient icy, qu'aucun ne s'en approche
S'il n'est en point de iouster à outrance
Pour soustenir la plus belle de France:
Qui de passer aura cueur ou enuie,
Comte de mort peu face, & moins de vie.

Pour le perron de Monsieur
de Neuers. III.

Vous cheualiers errans, qui desirez ho-
neur,
Voyez le mien perso, ou meintien loyauté

joyeuses inuentions.

De to^r parfaits amás, & soustié le bon heur,
De celle qui conserue en vertu sa beauté
Parquoy ie veux blasmes de grand desloy-
auté,

Celuy qui ne voudra dōner ceste asseuiāce
Qu'au demeurant du monde on peut trou-
uer bonté,

Qu'on deust autant priser que la moindre
science.

Pour le perron de monsieur d'aumale, qui
estoit semé des lettres. L. & F.

C'est pour la st uuenance d'une
Que ie porte ceste deuisse.

Lisant que nulle est souz la lune

Outant de valeur soit comprise

A bon droict telle ie la prise.

Et de tous doit estre estimée

Qu'il n'en est point tāt soit exquisite

Qui soit si digne d'estre aymée

Si quelcun d'audace importune

Le contraire me veut debatre

Faut qu'il assaye la fortune

Auccques moy de ce combattre